

Chambéry, le 09 avril 2013

Monsieur Michel GAY  
191 rue du Grand Mont  
73000 Chambéry

à

Monsieur François Hollande  
Président de la République française  
Palais de l'Élysée  
55, rue du faubourg St-Honoré  
75008 Paris

## **"Il ne faut pas désespérer Fessenheim !"**

### Lettre ouverte au Président de la République.

Monsieur le Président de la République,

Des ingénieurs, des techniciens et des personnels qualifiés de haut niveau contribuent à la production électrique compétitive de la centrale nucléaire de Fessenheim dont la France a besoin.

Vouloir sabrer leur outil de travail pour satisfaire une frange minoritaire de votre électorat apparaît à de nombreux français comme une faute contre l'intérêt général du pays.

Fermer la centrale de Fessenheim seule n'aurait aucun sens alors qu'elle est sûre, selon l'Autorité de sûreté nucléaire, et qu'elle fonctionne parfaitement. Derrière cet arrêt, c'est bien 18 centrales nucléaires sur 58 que le parti politique EELV vous demande d'arrêter. Ce parti a la volonté de liquider totalement un des derniers fleurons de l'industrie française qui contribue positivement pour 30 milliards d'euros à la balance commerciale de la France.

Aucun moyen de remplacement de ces centrales nucléaires ne pourra autant apporter à la richesse nationale. Ce sera même le contraire avec les énergies éoliennes et solaires étroitement associées au gaz et au charbon qu'il faudra importer de nouveau massivement.

Si la disparition programmée de ces centrales devait être mise en œuvre, ce serait une catastrophe économique pour les Français.

Si ce n'est qu'une manœuvre politique, elle nuira aussi à l'économie car elle fait croire en un avenir incertain du nucléaire en France ce qui est néfaste à la préparation de l'avenir.

### **Monsieur le Président, il ne faut pas désespérer Fessenheim !**

Veillez agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.

Michel Gay  
Citoyen, contribuable et consommateur Français

Copies :

Cette lettre est diffusée à de nombreux acteurs socio-économiques par internet.